

Une troisième édition pour les Journées du matrimoine

LIÈGE

À la découverte d'artistes ou de sujets féminins...

Initiées en 2021 par la première échevine liégeoise en charge de l'Égalité femmes-hommes, Christine Defraigne, les Journées du matrimoine (par référence aux Journées du patrimoine) rencontrent depuis le début un certain succès. Ce qui conduit la Ville de Liège à réitérer l'événement.

Ce 16 février, Christine Defraigne a annoncé l'organisation d'une troisième édition, ce samedi 11 mars 2023... faisant écho à la Journée internationale des droits des femmes du 8 mars.

"Le matrimoine est constitué de la mémoire des créatrices du passé et de la transmission de leurs œuvres. Le but est de faire découvrir les biens, matériels ou immatériels, ayant une importante ar-



La nouvelle passerelle La Belle Liégeoise, référence à Anne-Josèphe Théroigne de Méricourt, aboutit près du musée de la Boverie. © TONNEAU

tistique ou historique, hérités des femmes", rappelle l'échevine, qui précise que ces journées mettent en lumière l'héritage des femmes, qu'il soit historique, architectural, sculptural, urbanistique ou social.

À Liège, l'objectif est donc aussi de faire découvrir le patrimoine créé

par... des Liégeoises. *"C'est pourquoi, pour cette 3^e édition, elle a souhaité proposer une promenade pédestre et commentée à la découverte d'artistes ou de sujets féminins".*

Programme du 11 mars: deux visites de 1h, à 11h et 14h (max. 20-25 personnes par visite) par l'ASBL Art&fact de

l'ULiège; point de départ: entrée du musée La Boverie. Inscription gratuite mais obligatoire par mail à journées.matrimoine@liege.be.

Pas de hasard

Le parc de la Boverie n'a, doit-on comprendre, pas été choisi au hasard. *"Aménagé au XIX^e siècle, il a en effet été peuplé dès sa création de nombreuses sculptures et réalisations artistiques",* indique-t-on à l'échevinat. *"À cette époque, les femmes restent une inspiration majeure des artistes, qu'elles apparaissent délicates et élégantes, comme dans La Toilette de Marnix D'Haveloose, ou tourmentées, comme dans Le Faune mordu de Jef Lambeaux, qui fit tant scandale lors de l'exposition de 1905."*

Le parc de la Boverie... où aboutit la nouvelle passerelle La Belle Liégeoise, référence à Anne-Josèphe Théroigne de Méricourt.

M.B.